

Bologne 8 may
1896

Mon cher Ami

Bien de remerciements
pour le bon souvenir
que vous gardez de
moi et de l'Italie
et pour les nobles
sentiments auxquels
est emprunté votre
lettre le courant.

Vous connaissez
mes sympathies pour

vostra pays ou j'ai
trouvé partout un
accueil fraternel;
c'est bien dommage
que, par des mal
entendu, la politique
ait créé des difficultés
entre deux nations
qui étaient appelées
à être toujours unies.
Mais, comme tout
passe, il faut espérer
que nous aurons

encore le bonheur
de voir changer
la politique, laquelle
contrairement à ce
qui fait la science
en général est la
source qui empêche
les Nations.

Comme vous savez
je m'y suis attaché
mais je n'ai pas
re perfectionné la science
pour la politique
et, dans ce moment,
je m'occupe encore

de Casernes et Biches
officiers.

Encore mille
remerciements pour
toute votre bonté pour
moi, et j'ai le
plaisir d'être

Notre ami sincère
J. Capellini

P.S. J'ai lu votre lettre
à Mr. Lauvoni et autres
qui vous envoient mille amitiés.